

Zeitschrift: Le pays du dimanche
Herausgeber: Le pays du dimanche
Band: [8] (1905)
Heft: 5

Artikel: Variétés
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-255026>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Puis un grand deuil le frappant, — la mort de sa mère — le carnet restait muet pendant longtemps.

Il le rouvrait pour y noter une joie profonde. Dans les souvenirs de la chère morte, il trouvait une lettre d'*Elle* et une boucle de ses cheveux.

Enfin, une douleur immense ensevelissant à jamais sa jeunesse. *Elle* allait se marier!... Ah! les lignes navrantes dans leur laconisme!

Quel drame poignant, palpitant dans ces mots jetés là tout brûlants de fièvre, ruisselants des larmes contenues devant le monde!

Pauvre enfant! Quelle plainte désespérée s'échappait de son cœur!

Hélas! n'était-il pas trop jeune pour qu'on prit au sérieux son amour? C'était fini! son cher rêve de jeunesse s'évanouissait.

Enterrant toute joie, toute espérance, il quittait brusquement Paris et s'engageait dans un régiment d'Afrique.

Les dernières lignes étaient datées de la veille du départ, après les adieux échangés, nul ne voulant comprendre pourquoi l'enfant partait... Et c'était tout! Comme s'il eût été mort à dater du jour où il ne l'avait pas revue, le soldat au cœur brisé n'avait plus rien noté de sa vie.



Kruseman Van Elten (Mlle E.). — Les petites commères
Little-tittle-tattlers

Obéissant sans comprendre, le petit volontaire la quitta fort intrigué.

(A suivre.)

Elie FRÉBAULT.

❖❖❖❖❖ VARIETES ❖❖❖❖

Les yeux des criminels

D'après un savant russe — les savants ont toutes les audaces — on pourrait reconnaître les individus destinés à devenir des criminels à la seule couleur de leurs yeux.

Chaque spécialiste criminel aurait une couleur de leurs yeux spéciale.

Au dire de ce savant, les meurtriers et les voleurs ont toujours des yeux couleur marron; ceux qui pratiquent l'abus de confiance sous toutes ses formes, ont des yeux de couleur cannelle; les vagabonds ont des yeux couleur bleu azur.

Les yeux noirs et bleus brillent par leur absence dans le monde des criminels.

Cette théorie du savant russe, sagement appliquée par les limiers de la préfecture de police, pourrait être évi-

Cette histoire d'amour, touchante dans sa simplicité, pouvait certes attendrir un lecteur, mais pouvait-elle produire une émotion semblable à celle qui bouleversait les traits de Mlle Geneviève?

Maurice, surpris et inquiet, voulut l'interroger; mais la vieille fille, d'une voix basse et tremblante, lui imposa silence.

Serrant fiévreusement le portefeuille dans sa main crispée, Mlle Geneviève se leva.

— Va, mon enfant... je me charge de ta commission; le portefeuille sera remis à M. Lucien Gerville.

— Quoi! ma tante, vous savez son nom?... mais il n'est pas indiqué, et il ne me semble pas vous l'avoir dit?...

— Bien! bien! ne t'inquiète pas, laisse-moi, mon cher enfant, j'ai besoin de repos.

Et, en effet, la pâleur livide qui envahissait son visage, le cercle qui se creusait davantage sous ses yeux plus brillants, le tremblement convulsif de sa lèvre indiquaient que la pauvre femme était en proie à une violente émotion.

demment d'un très grand secours pour la découverte des criminels. Seulement, qu'ils ne s'y fient pas trop. Le service anthropométrique, tel qu'il fonctionne, vaudra mieux.

Les dangers des parfums

Un médecin vient de signaler les dangers qu'offrent les parfums... pour ceux qui les boivent. Il a connu, paraît-il, un grand nombre de personnes et surtout des femmes, chez qui l'usage interne de l'eau de Cologne avait produit des troubles cérébraux, et dont la santé s'était trouvée compromise. Il est à remarquer que les plus ardents détracteurs des boissons alcooliques communes sont ceux qui tombent le plus facilement dans ce goût dépravé, qui peut atteindre des excès incroyables: lors d'un cas de délirium tremens, on a trouvé tout un approvisionnement de bouteilles d'eau de Cologne vides dans la garde-robe du malade.